

La zone d'intérêt, Martin Amis

2014 J.P pour VAC 22/02/2024

La "zone d'intérêt" est l'expression utilisée par les SS nazis pour désigner le périmètre de 40 kilomètres carrés entourant le camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau.

Six chapitres et un épilogue constituent le roman. Chacun des six chapitres comporte trois sections : la première est racontée par Thomsen, la seconde par Paul Doll et la troisième par Szmul. Thomsen est le narrateur de chacune des trois sections de l'épilogue nommé *Aftermath*. Ces trois parties sont consacrées à une femme, respectivement Esther, puis Gerda Bormann et enfin Hannah Doll.

L'histoire s'ouvre sur la première vision qu'a Thomsen d'Hannah Doll, épouse de Paul Doll, le commandant du camp en août 1942 (une version romancée de Rudolf Höss). Thomsen est immédiatement intrigué et initie quelques rencontres avec Hannah.

D'un réalisme glaçant, le lecteur est embarqué dans la vie de famille de Rudolf Höss et de sa femme Hedwig. Leur demeure familiale, un jardin d'Eden est bâti à proximité du camp. Ce quotidien idyllique, dépeint de manière quasi-documentaire, s'entrechoque avec l'horreur abstraite, d'une des plus grandes atrocités de l'Histoire.

Le livre s'intéresse à trois personnages, incluant une histoire d'amour au cœur de l'enfer. Le premier, Angelus Thomsen, est officier ; vient ensuite Paul Doll, le commandant ; et enfin Szmul Zacharias, un Sonderkommando juif.

1. Est-il possible d'explorer à nouveau la Shoah sans reprendre les mots des autres ?

Qu'apporte cette plongée troublante dans le quotidien, aveugle et insensible d'une famille aryenne "idéale" face à la mort ? La capacité à se construire une représentation du monde dans le déni de la réalité perçue (son, fumées...) ne cède pas même quand cela se passe, non pas « au loin » mais, là, derrière le mur. Ce qui retiendra l'attention de Thomsen, ce sont des hommes en costumes de ville qui se fraient un chemin entre blessés, inconscients et morts. (p. 133). Déni, voire une valeur... liquider des vieillards... requiert forces et vertus (p. 182). *Le désir de tuer est comme une vague qui remonte un fleuve à contre courant de ce que je suis ou ai été* (p. 204).

Le sujet n'est pas la « shoah » mais notre rapport au réel et notre capacité de délire mystiques pour échapper aux questions existentielles.

2. Quelle expérience de la réalité humaine permet le parti pris de suggérer l'horreur sans jamais la « voir » ?

Peut-on « capturer la terreur » ? Pour cela il nous faut avoir la « flamme sacrée » (p. 216), portée la bannière sacrée symboliquement tâchée de vin comme l'eucharistie (p. 225) qui satisfait le besoin de martyrs du grand sacrifice germanique. Donner sa vie pour donner l'espoir, réaliser la promesse, *l'idéal comme une réalité à faire advenir* (telos) et non un *objectif* qui ferait repère pour justifier l'action (skopos). **L'idéal est alors agi comme leurre qui détourne le regard pour manipuler le mental, aussi bien ceux des prédateurs que de leurs proies.**

3. Comment peut-on être « Sonders » ?

La description précise du travail des Sonders, leur tâche immonde est-elle le fait « d'abrutis ? (p. 103 – 118).

Quelle expérience infernale peut-elle rendre de la situation ? Les « Sonders » sont des « martyrs » et des témoins, telle cette fillette (p. 120), qui se dit la bonne « maman », déshabille et emmène son petit frère à la chambre à gaz. C'est un autre enfant qui questionne la « tâche » de Smultz, le Sonders : « Tu es juif et tu envoies ces chers enfants à la chambre à gaz... rien que pour pouvoir vivre toi ? » « Est-ce que ta vie dans un repaire d'assassins t'est plus chère que les vies de tant de victimes juives ? ».

La peur de mourir n'empêche pas de tuer. Smultz le témoin n'est pas sans désir de révolte (p. 124), ce qui le paralyse, c'est une peur mortelle, mais il existe aussi un « amour mortel » qui paralyse les hommes du Kommando...

Les « Sonders » souffrent de *Seelenmord* (mort de l'âme), mais les allemands aussi (Smultz, p. 290)

4. La logique nazie, une logique mystique des ténèbres

Une soif d'autodestruction impossible à éteindre ?

Doll (chef du camp) : « *Ma Loyauté est mon honneur, Mon Honneur est ma Loyauté. Dépasse-toi, Obéis. CROIS !* (p. 321). Le terme « obéissance aveugle » en allemand est *Kadavergehorsam*... L'obéissance du cadavre. La conformité du cadavre. « *Eux sont morts. Mais nous aussi qui obéissons aux ordres* ».

Thomson : « Lorsque l'avenir se penchera sur les Nationaux-Socialistes, il les trouvera aussi exotiques et improbables que les carnivores de la Préhistoire » (p. 236).

Comment expliquer l'assiduité quasi farcesque de la haine allemande (p. 343) ?

Sous le national socialisme, on se regardait dans le miroir et on voyait son âme... et cela s'applique avec une violence incommensurable aux victimes celles qui vivaient plus d'une heure et étaient confrontés à ce reflet (p. 411).

C'est par une recherche obsessionnelle des « origines » (voir « La Théorie de la Glace » rappelée ci-dessous), une souffrance, qu'on arrive à une maladie de la mémoire où la fiction se substitue au réel.

Commentaires : Le national-socialisme se veut comme une pensée prête à porter, elle n'est pas la seule, sa singularité est d'utiliser systématiquement le dévoiement du langage (voir le « rituel » de « l'accueil au camp, le mot « pièce » pour « juif ») pour désigner les actes et les choses de la vie courante, banalisant l'horreur par un déni du réel perçu.

L'image plus forte que l'autre en chair et en os... Dans « Zone interdite » les **perceptions** (sons, fumées, cadavres...) sont des **parasites du rêve de l'organisation nazi**.

En conclusion provisoire... Pour jouir... La « méthode » consiste à ce que l'horreur reste dans l'ombre, et que le désir de « ne pas voir », ne puisse pas céder même dans l'expérience vécue. Rien ne doit détourner d'un imaginaire de pouvoir jouir dans un univers de confort moral et de rituels sacrés... et de destructivité. Quels les murs que nous érigeons ici et maintenant et que nous ne voyons pas... « Grande Russie » ... « L'Amérique far-west » là-bas, « L'Algérie française » ici... Quels mythes pour ne pas voir les jeux sexuels et narcissiques auxquels nous nous livrons ?

5. La zone d'intérêt : une mise en image de la banalité du mal ?

La "banalité du mal", *concept philosophique* développé par Hannah Arendt pour signifier que l'absence de pensée face à une autorité peut conduire des personnes ordinaires à accomplir des actes monstrueux sans réfléchir à leurs conséquences morales ou éthiques.

Elève de Heidegger, qu'elle rencontre en 1925, la thèse de Hannah Arendt revient à affirmer que l'activité humaine, en tant qu'elle est humaine, excède toujours la question du vital et de l'utile. Non que cela soit négligeable ou méprisable ; mais cela ne saurait suffire – sauf grave atteinte à ce qui nous fait humains. Pour elle, la pensée en quête de signification, et le savoir en quête de vérité sont liés.

On retrouve dans « Zone interdite », ce que Heidegger, appelle le moteur de la vie psychique : sexualité et le narcissisme (l'ego).

Il acquiesce à Freud quand il dit « *La pulsion de vie, de plaisir, de moi, le cosmos... C'est MOI !* ». Il s'oppose à Kant (« *je ne suis pas maître chez moi.* »).

La thèse de Heidegger fait de l'art, le combat fondamental entre terre et monde, combat qui provient de la terre elle-même. Il aura de la complaisance pour la « grandeur nazie » avant de s'éloigner du parti à la fin de la guerre.

Membre du Parti nazi dans les années 1930 et 1940. Cette affiliation au parti et sa participation au régime sont une source de vives controverses. C'est l'accent mis sur l'importance de l'enracinement, qui l'a conduit à soutenir une idéologie raciste et nationaliste ayant finalement conduit à l'Holocauste. Reste une critique valable de la technique moderne et de ses effets déshumanisants. Ses idées sur l'authenticité, l'enracinement et la terre ne sont pas intrinsèquement racistes ou nationalistes.

Il convient de noter que Heidegger n'a ni pris publiquement ses distances par rapport à son affiliation au parti nazi ni offert d'explication à sa participation. Cet article propose un exposé des faits et des interprétations sur ces questions.

6. Les affects amoureux. La météorologie du coup de foudre ou comment faire basculer l'ordre dans un système allergique au désordre

Une histoire de marivaudage « aux allures de Monty Python » en plein système concentrationnaire est-elle une manière habile de caricaturer le mécanisme de l'horreur... pour le rendre plus insoutenable encore ?

Thomsen, l'amant, est pour Hannah une figure de « santé » d'esprit et de décence tant qu'il est le « nazi » parfait. Dans la sphère privée, elle ne voit en lui qu'un rappel de la folie de sa vie passée. Thomsen se retirera et finira par la quitter par désespoir.

De sa sensualité Thomson dira (p. 130) « j'étais électriquement conscient de la masse [d'Hannah] et de son parfum corporel », frigidité d'Hannah (p. 172), Hannah rayonnante (p. 287) parce que la guerre est perdue... que **les crimes ne seront pas reconnus comme crimes de guerre, comme le prétend son mari, non... des crimes tout court** : « **je n'ai pas remarqué de guerre dans les parages !** ». « ...je suppose qu'ils te pendront haut et court ... tu seras mort je serai libre !! ».

Paul Doll dira dans sa cellule en 1945 : « j'ai péché gravement contre l'humanité », il sera pendu le 16 avril 1947. (p. 394) Une culpabilité réelle ? Qui viendrait infirmer la banalité absolue d'un Eichmann telle que la décrit Hannah Arendt.

L'intrigue est souvent décevante et à certains égards, **la trame de l'érotisme peut sembler hors-propos.** « J'avais décidé de me coucher (Doll) ... *La porte s'ouvrit d'un coup. Hannah. Nue hormis ses hauts talons les plus haut de sa garde-robe. Outrageusement maquillée...suit une description théâtrale qui se finit « Il brandit sa Vipère, il ne cesse de la brandir. Les ténèbres règnent en Allemagne... Partout la Mort rode ! Vivantes ténèbres !*

L'intérêt est peut-être de rappeler que la sexualité humaine est d'abord langage. Si la reproduction est à l'origine des mécanismes sexuels qui garantissent la meilleure survit à la progéniture, cette fonction accomplie, les animaux s'en contente, pas l'homme qui y associe une dimension de plaisir. Tentative de nommer ce qui « ne passe pas » ... La Mort, L'Amour..

NOTE : Himmler, le charlatan, la théorie de la glace et le racisme

L'Ahnenerbe (« Héritage ancestral »), *l'Ahnenerbe Forschungs und Lehrgemeinschaft*, c'est-à-dire « Société pour la recherche et l'enseignement sur l'héritage ancestral », est une recherche sur le passé germanique des Allemands, afin de lui donner un lustre comparable à celui de l'Antiquité gréco-romaine. La cosmogonie glaciaire (également appelée théorie de la glace cosmique, en allemand : *Welteislehre*) est une pseudo science fondée par l'ingénieur autrichien Hans Hörbiger (1860-1931) et le scientifique Philipp Fauth (1867-1941) qui énoncent que la plupart des corps de l'univers sont constitués de glace.

Livre dérangeant... un exercice pour savoir où nous en sommes quant à notre rapport au réel et nos petits arrangements pour garder un confort moral... (ne pas voir, ne pas entendre, ne pas lire...). Une attitude qui ne prépare pas à une réponse adéquate à la violence (la guerre) et à la perte de notre habitat de vie... !!

« AILLEURS », G.D. 2020 - Edition « Le cherche midi »

*Je suis parfois un innocent, parfois un monstre.
Tout ce qui est entre les deux ne m'intéresse pas,
Tout ce qui est entre les deux est corrompu.
Seuls l'innocent et le monstre sont libres.
Ils sont ailleurs.*

J.P. pour VAC 22 février 2024